

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3359 - Mardi 19 Mars 2019 - Prix : 200 Fc

ELECTION PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Azali : "Nous sommes capables de l'emporter dès le premier tour "



Lors d'une conférence de presse qui a eu ce 18 mars à 20h00, le président en congé Azali Assoumani a dévoilé les principaux secteurs destinés à relancer l'économie si Beit-salam lui est confié de nouveau à la suite du scrutin présidentiel.

Le président candidat s'est livré à la presse ce lundi en première partie de soirée. Il a établi au cours de cette conférence de presse, les secteurs qu'il jugeait prioritaires pour relancer l'économie. En outre, il table pour cette année sur une croissance estimée à 4% plus que celle de l'année qui vient de s'écouler (3%). Pour lui, il s'agit de la pêche et de l'exploitation des ressources halieutiques en général avec des mécanismes prévus pour en tirer un meilleur profit, de la culture de rente, notamment avec la vanille, l'ylang-ylang et le clou de girofle. « Nous avons un territoire

terrestre limité et nous ne pouvons jamais entrer en concurrence avec des pays largement plus grands dans le domaine de la culture vivrière, aussi, nous préférons maximiser nos efforts pour la culture de rente avec une transformation sur place, ce qui générera une création d'emplois et la création du label Comores ». Enfin pour ce qui est du tourisme, Azali Assoumani n'a pas manqué de souligner la beauté de nos sites et le début de la relance de ce secteur avec le Groupe Armada qui va construire un hôtel sur le site dénommé Galawa, situé dans le nord de l'île de la Grande-Comore. « Nous avons également pris des contacts avec des groupes importants tels que Accor ou le Club Med, qui ont accepté de venir mener des missions de prospection », a-t-il fait valoir.

LIRE SUITE PAGE 3

Prières aux heures officielles Du 16 au 20 Mars 2019

Lever du soleil:

06h 11mn

Coucher du soleil:

18h 21mn

Fajr : 04h 57mn

Dhouhr : 12h 19mn

Ansr : 15h 36mn

Maghrib: 18h 24mn

Incha: 19h 38mn



ELECTIONS ANTICIPÉES : J-5

Karihila : "Ces trois dernières années, la religion est utilisée à des fins politiques"

Dr Hamidou Karihila, l'un des 13 candidats aux élections présidentielles anticipées de 2019 vient de terminer sa tournée dans les îles de Mohéli et Anjouan respectivement le vendredi et le samedi. Partout où il se trouve, l'ancien secrétaire général de la CRC tient à rassurer sa volonté de revenir sur l'esprit des accords de Fomboni une fois élu Président de l'Union des Comores.

Après avoir entamé des tournées dans la région de Mbadjini et Mboikou, Dr Karihila rentre dans la dernière ligne droite de sa campagne. Vendredi et samedi dernier, le candidat s'est dirigé vers Mohéli et Anjouan pour rencontrer ses électeurs. A Mohéli où il a tenu son grand meeting, le candidat a exprimé toute sa gratitude à la population pour l'accueil qui lui a été réservé avant de rappeler que de tous les candidats, il est le seul qui connaît les vraies valeurs de cette île. « Je

suis Dr Karihila, c'est moi qui ai écrit sur l'histoire de Mohéli et de sa sultane Djoumbé Fatima, (L'antagonisme de l'amour et du pouvoir, La Sultane Djoumbé Fatima et la rivalité franco-omanaise sur l'île de Mohéli, 2012) », se présente-t-il avant de promettre qu'une fois « élu président de l'Union des Comores, je m'engage à financer avec l'argent de la RAU au moins 400 projets à hauteur de 10 millions par projet au profit des sortants de l'Université ». Il s'engage également à construire le port de Mohéli et de soutenir la jeunesse. Dans les deux îles, Hamidou Karihila, se porte garant de l'unité et la stabilité politico-institutionnelle du pays et surtout de réconcilier les Comoriens.

Tout comme Mohéli, Hamidou Karihila au coté du candidat à l'élection du gouverneur de l'île d'Anjouan, Mohamed Djanfar, il réitère son engagement à rendre à Anjouan sa tournante en 2021. Il a aussi indiqué qu'il donnera le

meilleur de lui-même pour faire des Comores, un pays prospère et stable. « Dans les trois premiers mois suivant mon installation à Beit Salam, j'inviterai des experts étrangers et nationaux en la matière afin de nous proposer un document clair et précis sur les problèmes réels du sous-développement des Comores et les solutions urgentes pour y remédier », avance-t-il. Et d'ajouter que « je tiendrai par la suite dans les trois mois suivants (6 mois après mon investiture) une conférence des donateurs en vue du financement des grands projets qui seront jugés indispensables pour le développement des Comores ».

Dr Karihila qui se déclare le seul « Oustadh » dans cette course annonce qu'il mettra en place un Madjilis des Ulémas représentatif qui va se charger de toute question relative à la religion musulmane dans notre pays. L'ancien Ambassadeur prône pour un islam de tolérance et promet de créer un ministère des affaires islamiques à



Karihila en campagne à Anjouan

part entière pour se charger de toutes questions relatives à la protection de l'islam. « Force est de constater que ces trois dernières années, la religion musulmane, une religion de paix, d'amour, de cohésion, est utilisée pour des fins politiques. Cette stratégie risque de créer un environnement dangereux dans le pays comme cela se constate malheureusement dans d'autres pays musulmans dans le monde », dénonce-t-il. Le candidat s'engage à réformer la caisse de retraite réservée jusqu'ici à ceux qui ont cotisé. « Si vous m'élevez à la tête de l'Etat, cette caisse sera ouverte à tout comorien âgé de plus de 65 ans et

leurs indemnités seront entièrement prises en charge par l'état. En même temps, de réformer la Caisse de Prévoyance Sociale afin de permettre l'indemnisation de tous les handicapés de toute nature que ce soit », annonce-t-il. Karihila promet de prendre 20% de son salaire et le verser à la caisse de retraite. Enfin, dans une foule principalement dominée par des femmes, le candidat s'engage à accorder 40% des postes ministériels dans son gouvernement et 40% de ses candidats aux élections législatives seront femmes.

Ibnou M. Abdou

TROIS QUESTIONS À MAITRE MALIZA YOUSOUF SAID SOILIHI, AVOCATE

"Je pense que la justice comorienne est malade"



Maliza prestation de serment

C'est hier au palais de justice de Moroni que Maliza Youssouf Said Soilihi, Kassimou Said Ahmed et Mhoudine Mahamoud ont prêté serment. Trois nouvelles têtes dans le corps des avocats. Pour marquer la journée, La Gazette des Comores/ Hzk Presse s'est tournée vers l'adjointe au maire de Marseille. A la fois ambitieuse et courageuse, l'élue à la mairie de la ville de Marseille s'engage à être la voix des sans voix et des plus démunis au palais de justice de Moroni. Regrettant la précarité et les conditions de travail au palais de justice, elle dit attendre plus du prochain chef

d'Etat pour permettre un rapprochement entre la justice et les citoyens.

Question : Votre visage apparaît souvent sur les réseaux sociaux notamment sur la chaîne Comores Tv. Qu'est-ce que cela vous fait de devenir aujourd'hui avocate au palais de justice de Moroni ?

Maliza Youssouf : Effectivement j'ai toujours été proche des médias puisque j'avais même créé une télévision ici aux Comores il y'a dix ans de cela, Juwa Tv. Donc je continue à participer et à promouvoir les médias des

Comores. Et si je suis rentrée aujourd'hui, c'est parce que je me dis que notre pays a besoin de ses talents, de sa diaspora, de toutes les ressources nécessaires pour permettre son développement. Et le choix de la justice n'est pas fortuit. Je suis juriste et j'ai cette passion de vouloir défendre, de vouloir être aux côtés de ceux qui en ont le plus besoin. Voilà donc ce qui explique ma présence ici au palais de justice de Moroni.

Question : Vous avez dit vouloir être la voix des plus démunis. Qu'est-ce que cela représente pour vous de vouloir défendre le

peuple comorien ?

M.Y : C'est très important parce qu'on le dit très souvent, hélas, il y'a une prise de défiance de la justice, des politiques et le citoyens a perdu la foi et la confiance. Donc il est très important de rapprocher la justice des concitoyens, de leur permettre de connaître leur droit ; c'est le plus essentiel et de leur permettre ensuite de défendre leur droit. C'est en tout cas mon objectif et j'espère que j'y parviendrais avec l'ensemble des confrères parce que nous sommes trois à avoir prêté serment aujourd'hui. Mais surtout ne pas perdre de vue, je le répète sans cesse que "science sans conscience n'est que rune de l'âme". Il ne s'agit pas seulement d'avoir des diplômes ou de l'expérience mais surtout de pouvoir exercer cette profession avec probité et éthique. C'est très important car c'est ce qui permettra demain de rassurer nos concitoyens sur le fait que nous sommes là pour eux et à leur service.

Que diriez-vous de la justice comorienne dans un contexte un peu plus général ?

M.Y : Je pense que la justice comorienne est malade, qu'elle a besoin d'être soutenue et c'est sans doute un appel que je fais aujourd'hui à l'ensemble des candidats et donc forcément qui, demain occupera le siège de la magistrature suprême. Il est nécessaire, il est même plus qu'urgent qu'on se préoccupe de la justice, qu'on la dote de

moyens, de pouvoir suffisant et qu'on puisse la rapprocher du citoyen notamment en ouvrant d'avantage des tribunaux. Le président Ali Soilihi, il y'a plus de quarante ans déjà, dans son plan quinquennal disait qu'il était indispensable de créer dans les régions des tribunaux. Quarante ans plus tard, force est de constater qu'on en est encore très loin. Donc il y'a tout un travail à faire pour qu'il puisse y avoir un accès plus facile à la justice.

Entretien réalisé par A.O Yazid

La Gazette des Comores
Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf
 Binti Mhadjou
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
Chronique Sportive
 B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial
 Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Rahamatouallah Youssouf

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

ELECTION PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Azali : "Nous sommes capables de l'emporter dès le premier tour "**Suite de la page 1**

Il n'a pas manqué de souligner qu'une privatisation des sociétés d'Etat qui sont gérées de manière peu efficace et où l'immobilisme constitue la règle était à l'étude. Parlant du cas Comores Telecom, il a insisté sur l'importance qu'il y avait d'ouvrir son capital au lieu de faire venir un concurrent. C'est de l'histoire passée, a-t-il assuré et au nom de la continuité de l'Etat, il fallait poursuivre le processus en ce qui concerne Telma. Ainsi, pour la Sonelec, Comores Telecom, la Société Comorienne des Hydrocarbures nous allons à l'ave-

nir procéder à une ouverture de leur capital.

La question du pétrole s'est également invitée lors de cette conférence de presse. Se refusant de donner de plus amples détails concernant son exploration et son exploitation, (affaire étatique). Pour autant, il a assuré « que la prospection donnait lieu à beaucoup d'espoirs ; je préfère capitaliser sur les ressources humaines qui pourront exploiter cette hydrocarbure en ayant à cœur les intérêts supérieurs de la nation ». Plus tard au cours de la conférence, il a lâché « dans 25 ans peut être, l'exploitation pétrolière débutera ».

Concernant la grâce présidentielle qui se murmurait depuis plusieurs semaines, Azali a démenti catégoriquement « avoir reçu un courrier de demande de grâce ». Il a par la suite appuyé son propos en disant « qu'il n'était pas possible pour les auteurs des faits aussi graves tels que les complots contre la sûreté de l'Etat ou la mutilation de main d'un gendarme, soient graciés un mois après le prononcé des peines, ce n'est pas la conception que je me fais de la justice ». Mais il n'exclut pas cependant, d'organiser s'il est réélu, une grande conférence nationale « durant laquelle ces questions seront évo-

quées ainsi que celles concernant les comoriens en exil, à l'image du Colonel Mohamed Bacar, ancien président de l'île d'Anjouan ».

Pour ce qui est des soupçons de fraude électorale, Azali Assoumani les a balayés d'un revers de la main. Il a fait état de la présence de missions d'observation sur le territoire national. « Il n'y a aucune fraude qui se prépare, et si c'est notre slogan qui est incriminé (KO debout), il ne reste qu'un slogan. Et puis il faudrait savoir que contrairement aux autres scrutins, la présidentielle du 24 mars comporte deux tours (avant le référendum, il y avait une primaire et une

élection générale) et il est tout à fait probable que nous l'emportions dès le premier tour sans bien sûr avoir recours à la triche, le 24 mars apportera les preuves qu'il faut ».

Concernant l'usage des biens publics dans la campagne électorale, il s'est dit ouvert à un audit des fonds de sa campagne « en attendant une loi pour le financement des partis et des campagnes électorales pour plus de transparence ».

Fsy

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Ibrahim Ali Mzimba : "Ensemble on peut encore sauver la nation"

Le candidat à la présidentielle Ibrahim Ali Mzimba était hier lundi à Moroni, Place Badjanani pour la dernière semaine de la campagne. Devant ses sympathisants, le natif de Mbadjini, a promis la restauration de l'ancienne constitution, l'autonomie des îles et la libération de tous les détenus politiques.

Ibrahim Ali Mzimba, candidat aux élections présidentielles anticipées a réussi à réunir la notabilité de Badjanani en dépit de la pluie qui tombait à petites gouttes. Devant son auditoire, le candidat a étalé que la capitale des îles de la lune ressemble à une ville désertée et qu'il est temps qu'on lui redonne une nouvelle image. « Il faut avant tout une politique visant la construction de la capitale, faire en sorte

que les étrangers arrivant à Moroni se sentent dans une capitale développée », déclare le candidat.

Par ailleurs, le candidat a regretté l'emprisonnement de plusieurs

politiciens et l'interruption de l'ordre constitutionnel tout en promettant la libération des détenus politiques et le retour aux accords de Fomboni de 2001. « Cette nation a

besoin d'un président pour tous mais non un président qui partage le pouvoir avec sa famille et ses proches comme un héritage familial. Cependant, je vous promets une réforme institutionnelle une fois à la tête du pays », avance-t-il. Et d'ajouter que « la révolution pour la démocratie débute le dimanche prochain date à laquelle est prévue le premier tour des élections présidentielles anticipées ».

De son côté Elarif Oukacha originaire de Mwali a expliqué l'alliance entre le candidat Mzimba et le mouvement du 17 février pour ces élections. « Si on s'est rangé au côté de Mzimba, c'est pour le retour de l'ordre constitutionnel établi en décembre 2001. L'harmonie de cette nation dépend de l'ordre constitutionnel et le candidat Mzimba promet de la rétablir raison pour

laquelle le mouvement du 17 février a décidé de soutenir Mzimba jusqu'à déloger Azali Assoumani de Beit Salam », lance-t-il.

Quant à Madame Bosco, elle a enthousiasmé le public par sa voix rhétorique tout en appelant les citoyens à faire le bon choix. « Hier on a voté pour lui et en retour il a coffré notre aimable Ayatollah. Aujourd'hui la clé de la libération de Sambi est le candidat Mzimba », montre-t-elle avant de conclure que « le président Azali a mordu le doigt qui l'a nourri. Je m'adresse à vous les anjouanais, à vous de vous montrer dignes de Sambi en votant massivement contre Azali ».

Kamal Gamal



Mzimba en meeting à Badjanani

ÉLECTIONS ANTICIPÉES : J-5

Mouigni Baraka promet d'introduire la bourse à l'Université des Comores

Le candidat Mouigni Baraka Said Soilih a tenu son grand meeting hier à Mboude Ya Mboini. L'ancien gouverneur de l'île de Ngazidja promet d'introduire les bourses d'études à l'université des Comores une fois élu à la tête du pays.

Nous sommes sur la dernière ligne droite de la campagne pour les élections présidentielles et des gouverneurs des îles. Les candidats essaient de séduire au maximum les citoyens. Hier lundi, le candidat Mouigni Baraka et son gouverneur Hatime alias Johnny était à Mboude Mboini dans le Mbadjini. Devant une foule intense, Mouigni Baraka promet d'introduire les bourses d'étude une fois élu à l'Université des Comores. « Il est

temps de réduire les dépenses des voyages du président de la République pour financer les bourses », avance-t-il.

Après 5 ans au pouvoir de l'île de Ngazidja et 3 ans dans l'opposition, le candidat estime que c'est la

fonction du chef de l'Etat qu'il lui faut maintenant. « Le président-candidat se trompe quand il dit qu'il sera élu dès le premier tour. Peut être un seul tour pour qu'il soit éliminé », poursuit-il, avant d'ajouter que « la preuve en est ceux qui

sont venus prendre part dans ce meeting n'ont perçu des 10 000 FC ou être embarqués dans une voiture de l'Etat pour venir m'écouter. Le 24 prochain, plutôt, c'est toi qui va sortir s'il plaît à Dieu ».

Pour Mouigni Baraka, être président dans un pays n'est pas une chose facile car selon lui, il faut une expérience bien acquise. « Quand j'étais receveur des douanes des Comores, les caisses de l'Etat enregistraient plusieurs millions par fois un milliard par mois. J'en suis sûr que je suis le premier à enregistrer ce chiffre... », rappelle-t-il. Devant ses sympathisants, le candidat Mouigni Baraka rappelle aussi qu'après trois mois des élections de 2016, des milliers de personnes ont été virés de leur travail. « Je suis là aujourd'hui, voter Mouigni Baraka

et ne plus répéter l'erreur que vous avez fait en 2016 », dit-il.

Pour Hatime Nakib alias Johnny, il se dit le candidat qui incarne l'espoir de la jeunesse. Selon lui, il s'est porté candidat pour faire revenir le pouvoir qui existait entre l'ancien président Ikililou et l'ancien gouverneur de l'île de Ngazidja, Mouigni Barak, aujourd'hui candidat à la présidentielle. « Si je suis élu à la tête de l'île, je vais continuer la politique de Mouigni Baraka et Mouigni continuer celui d'Ikililou », indique-t-il. Ce dernier attaque les politiciens qui changent des verstes du jour au lendemain. Il demande à ce que « ces gens là soient exclus des places publiques ».

Ibnou M. Abdou



Mouigni Baraka en campagne

HOMMAGE

Cérémonie religieuse de commémoration du décès d'Abdou Bakar Boina

Ce dimanche 17 mars a eu lieu dans la grande mosquée de vendredi de Mitsamiouli une cérémonie religieuse en la mémoire d'Abdou Bakari Boina, le grand leader indépendantiste disparu l'année dernière.

De nombreuses personnes de tous âges et de toutes conditions sociales y ont pris part. On a noté la présence du Dr George Roberts, enseignant d'histoire de l'Université de Cambridge (Angleterre), spécialiste des mouvements de libération de l'Afrique de l'Est. Après la lecture des versets du Saint Coran et autres « Douans », le Dr Ouledi Ahmed, auteur d'un livre sur cette grande figure du nationalisme comorien, a pris la parole. Il a fait l'éloge du grand homme. Il a débuté son propos en rappelant ses origines modestes, qui ne l'ont pas empêché dans un contexte hostile, à tous points de vue, de lutter pour accéder au savoir en devenant un enseignant de formation.

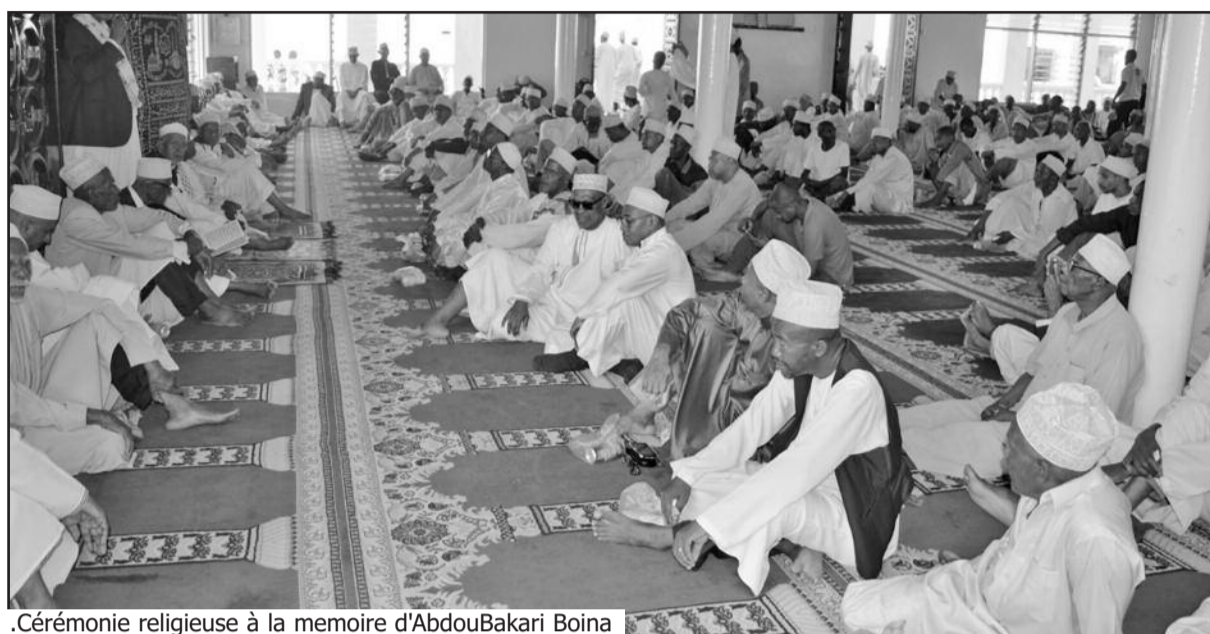
Abdou Bakari Boina est né en 1937, d'un père cheikh de la confrérie chadhoullyi de Mitsamiouli et

d'une mère de Koua. Quant il voit le jour, le petit archipel des Comores n'est connu à cette époque que sous l'appellation de Madagascar et Dépendances. Il est une colonie française rattachée à la colonie de Madagascar.

Abdou Bakari Boina a contribué à donner une visibilité au niveau international de la revendication indépendantiste. Il a également participé à asseoir le nouvel Etat comorien dans le concert des Nations et plus spécifiquement du continent africain grâce à ses nombreux contacts.

Cependant, l'engagement et les sacrifices qu'il a consentis durant sa vie de militant indépendantiste n'ont cependant pas été récompensés à leur juste valeur par les dirigeants successifs du pays. Il n'a bénéficié que de peu d'égards de la part de l'Etat. Il ne figurait ni dans la liste protocolaire ni dans les pensionnaires de l'Etat. Lorsqu'il fut victime d'un accident vasculaire cérébral, c'est en grande partie sa famille qui a dû supporter les frais d'évacuation et de prise en charge hospitalière.

Pourtant il est une personnalité



.Cérémonie religieuse à la memoire d'AbdouBakari Boina

de premier rang dans le combat pour l'indépendance, ayant marqué deux décennies durant la scène politique comorienne. L'homme ne figure ni dans un manuel scolaire d'histoire ni même dans les hommages rendus par la République des Comores à ses valeureux fils et filles. L'homme est une icône qui dans d'autres cieux serait reconnu comme tel et honoré comme il se doit. En effet quand

arrivent les indépendances des pays africains à la fin des années 60, il est parmi les rares de l'élite comorienne de l'époque à s'interroger sur les dures réalités de l'archipel et sur son évolution future. Il va s'engager, sans hésiter, dans la revendication d'indépendance.

S'il est bien vrai que les résultats de près de quarante années d'indépendance sont médiocres mais cer-

tainement pas nuls. Aussi en ce période d'élections, il convient de prendre l'exemple de cette figure emblématique pour engager un nouveau combat pour le développement et, surtout contre l'enrichissement illicite, les détournements de biens publics, la médiocrité dans les hautes fonctions de l'Etat, l'amateurisme politique.

Mmagaza

SPORT

Telma en premier sponsor du Basket comorien

C'est devant la ministre de la Jeunesse et Sport, le président de la fédération de Basket et le président de la ligue de Basketball de Ngazidja que la société Telma a officialisé son accord de sponsor avec la fédération. Un accord qui n'est ni le premier ni le deuxième, car la société de télécommunication œuvre pour la culture, le sport et l'éducation aux Comores.

"Un partenariat d'envergure qui marque une nouvelle étape de l'engagement de l'opérateur [...] dans le sport", lit-on dans un communiqué de presse de la société. Source de plaisir et de mixité, le Basketball a depuis longtemps été négligé à défaut de moyens, de soutien et

d'accompagnement. Avec le deuxième opérateur du pays, ce sport aura un appui aux lignes, une mise à disposition d'offres et services, un soutien financier et une expertise dans le domaine. « Nous sommes fiers d'accompagner le renouveau du Basket-ball comorien aux côtés de la FFCB », marque la direction de l'opérateur.

Le directeur général, Stéphane Tessyde affiche aussi sa volonté de redonner une autre image à ce sport tant convoité par les comoriens. Selon lui, cette journée du 18 mars est importante et historique pour le Basketball comorien car elle ouvre à une nouvelle visibilité. « Nous allons faire, ensemble, de ce sport, le sport du bonheur », dit-il tout confiant.

De son côté, Said Ali Sultan, président de la fédération comorienne de Basket-ball salue l'engagement de Telma à travers divers domaines notamment le sport. Selon lui, ce contrat de cinq ans est non seulement « historique » mais va permettre « pour la première fois au basket comorien de s'installer et d'avoir une visibilité à travers les activités qui seront organisées ».

Said Ali Sultan a encore remercié la direction de Telma de leur donner cette chance et de placer le basket comorien au même niveau que celui des voisins tels que Madagascar.

Avant de clore la cérémonie de signature de cet accord qui porte sur les cinq années avenir, la ministre de la Jeunesse et Sport, Ladaanti Houmadi a félicité la fédération comorienne de Basket-ball avant de

saluer les engagements de Telma. Selon elle, cette initiative ne fait que montrer combien il est important de mettre l'accent pour la revalorisation du domaine. Pour la saison 2019, l'opérateur s'engage à donner une nouvelle image, tant sur le plan logistique que sur le plan marketing du basket-ball comorien.

A.O Yazid



Communiqué de l'Union européenne

Suite à la demande de soutien de son Excellence Monsieur le Président de l'Union des Comores ainsi que du Ministère des Affaires Etrangères, l'Union européenne a le plaisir d'informer tous les partenaires ainsi que tous les intervenants dans le processus électoral que sur la base de l'Instrument Européen pour la Démocratie et les Droits de l'Homme, un financement de 300.000 euros a été accordé à la Plateforme Comorienne de Veille Citoyenne pour l'observation des prochaines élections.

Cette ligne budgétaire prévoit le soutien de l'observation électorale locale. Elle a été utilisée avec succès dans plusieurs pays, dont récemment à Madagascar. Elle a aussi été utilisée en Union des Comores pour le cycle électoral de 2015/2016, via OBSELEC, avec les mêmes modalités.

L'UE réitère l'importance des élections transparentes, crédibles et inclusives.